



LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUÊTE - COMMENT LE "POUVOIR DE LA TROMPERIE" FONCTIONNE AVEC LE SABOTAGE DU NOTRE PÈRE - PARTIE 39

8 novembre 2021

Andréa Cionci



À ce stade de l'enquête (que vous trouverez rapportée à la fin), en regardant en arrière, nous voyons que l'affaire a été illustrée et démontrée de toutes les manières possibles et imaginables : nous savons que Bergoglio n'est pas le pape, mais un antipape parce **que Benoît XVI n'a pas renoncé et s'est au contraire ingénieusement exilé dans un lieu entravé. Par conséquent, rien de ce que Bergoglio a fait à ce jour n'est valable. Le « [Plan B](#) », d'ailleurs, est expliqué par Benoît XVI lui-même avec les messages subtils du « [Code Ratzinger](#) » : il suffirait de comprendre la *Magna Quaestio*, de contester la démission de Benoît, ou simplement de dire la vérité, pour renvoyer l'usurpateur chez lui.**

Maintenant : que les **Bergogliens** fassent semblant de ne pas voir et de ne pas entendre est naturel et cohérent.

Que **Piccolo reste** fidèle au vrai pape Benoît crie la vérité est tout aussi évident.



Vous direz : « Mais puisque tout est clarifié, pourquoi beaucoup de catholiques conservateurs **ne veulent-ils même pas entendre parler de la *Magna Quaestio* et s'obstinent à attaquer Bergoglio tout en le reconnaissant comme un vrai pape ?** ». Beaucoup continuent d'être scandalisés et désespérés par sa démolition, mais refusent d'examiner le plan B et le code Ratzinger. Il est légitime d'avoir une opinion différente, mais **pourquoi ne pouvons-nous même pas en discuter civilement ?** **Espérons au moins en Aldo Maria Valli à qui nous avons écrit une lettre ouverte** vendredi dernier .

Ce sont les soi-disant « *Una cum* », **les ennemis de Bergoglio qui pourtant le reconnaissent comme pape**, à qui nous nous adressons **sans polémique** , mais en vue d'envisager ensemble, *sine ira ac studio* , certaines dynamiques psychologiques et spirituelles qui pourraient impliquer beaucoup d'entre eux qui, **loin d'avoir des intérêts personnels, sont en parfaite bonne foi** .

Il existe une **prophétie biblique** qui offre une explication non seulement religieuse mais aussi laïque du phénomène inquiétant.

Nous nous référons à la soi-disant " **PUISSANCE DE TROMPERIE** " mentionnée par l'Apôtre Paul dans la **Deuxième Lettre aux Thessaloniens** :

« ... Le mystère de l'iniquité est déjà en place, mais il faut que ceux qui le détiennent jusqu'à présent soient écartés. Alors seulement le méchant sera révélé et le Seigneur Jésus le détruira par le souffle de sa bouche et le détruira à l'apparition de sa venue, le méchant, dont la venue aura lieu dans la puissance de satan, avec toutes sortes de présages, signes et prodiges mensongers, et avec toutes sortes de tromperies méchantes pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. **ET POUR CELA DIEU LEUR ENVOIE UNE PUISSANCE DE TROMPERIE POUR CROIRE AU MENSONGE**, et ainsi que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais ont consenti à l'iniquité, soient condamnés.

Or, le **mensonge** , comme nous l'avons vu dans ces 38 derniers chapitres, **c'est que François est le pontife légitime**. Du point de vue de la foi, il semble bien que lorsque, à la sortie du *Katechon* (Benoît XVI), le Christ révèle les méchants, **non seulement les partisans de l'antipape** seront condamnés , mais aussi ceux qui, plus généralement, **ils ne voulaient pas croire la vérité opposée au plus grand mensonge, c'est-à-dire que le vrai pape restait Benoît XVI**. Théologiquement parlant, Dieu n'envoie pas ce pouvoir de tromperie par malveillance, bien sûr, mais c'est une de ces **tentations** qu'il soumet à l'homme **pour le mettre à l'épreuve**. Après tout, les épisodes bibliques dans lesquels cela se produit sont innombrables.



D'un point de vue **profane** , cependant, nous assistons à une de ces **dynamiques psychologiques** dangereuses grâce auxquelles certaines personnes développent des formes de **dépendance affective** si fortes qu'elles se maintiennent dans une situation de crise. On pense aux séductions de **l'apitoiement sur soi** , ou, par exemple, aux « **femmes qui aiment trop** » - comme l'écrivait Robin Norwood - qui laissent leurs hommes gâcher leur vie à cause d'un attachement excessif. Ou, à ces polémistes qui vivent pour critiquer, attaquer et dénigrer un ennemi politique. Puis, lorsque l'ennemi est vaincu, lui aussi dépérit, ayant perdu toute raison d'être.

Une constante de ces phénomènes est la **prévalence des émotions fortes** selon une dynamique bien connue en psychiatrie : l'investissement massif de neuromodulateurs produit **une forme d'excitation qui rend dépendant** ; cela est même **préférable à la recherche d'une solution au problème mûri dans un état d'esprit calme et lucide** , pourtant perçu comme mortel et/ou auto-reprochateur. C'est-à-dire que pour ces personnes, il est juste de ressentir des émotions fortes pour l'amour du Christ mais, en tout cas, **des émotions fortes valent mieux, même si elles sont négatives et non décisives, plutôt qu'une analyse lucide et détachée qui ouvre à l'espérance** .

Ce n'est pas un hasard si les premières victimes de ce pouvoir de tromperie sont précisément **des personnes très attachées à l'Église et au catholicisme : plus elles sont orthodoxes, rigoureuses et maîtrisées dans le respect des diktats religieux, plus elles s'exposent à être dominées. par les émotions quand celles-ci jaillissent impétueusement de l'inconscient, légitimées par la défense de la religion elle-même.**

Si tel n'était pas le cas , tous les partisans anti-Bergoglia, ne voyant même que de loin un moyen possible de se débarrasser de François, concentreraient beaucoup d'intérêt sur le plan B, enquêtant, discutant, essayant de développer des stratégies et des solutions opérationnelles. . Ce serait **LOGIQUE** , non ? S'il y a un problème dû à un **oppresseur** , quand quelqu'un documente que l'oppresseur n'a pas ce qu'il faut pour exercer son pouvoir, tout le monde devrait affluer comme des abeilles vers du miel... **Mais cela n'arrive pas** . La *Magna quaestio* est considérée comme une **question secondaire** , un **divertissement** pour les amateurs de droit canonique auquel on se garde bien d'affronter.

Au fond, l'œuvre dévastatrice de l'antipape sur l'Église perturbe à tel point les **Una cum** qu'elle les pousse vers des rives sédévacantes, à tel point que, paradoxalement, **elles ont commencé à s'en prendre au vrai pape qui, incapable pour ce faire, demande de l'aide depuis des années.** Non seulement Ratzinger a été contraint de quitter le pouvoir, non seulement il en est empêché, non seulement il a tout sauvé grâce à son génie, mais il faut aussi le qualifier de « **moderniste et complice de Bergoglio** ».



Benoît XVI lui-même décrit le processus en écrivant à la carte. Brandmüller : « ... *La douleur chez certains – et il me semble aussi chez vous – s'est transformée en colère, qui n'est plus seulement une question de résignation, mais qui s'étend de plus en plus à ma personne et à mon pontificat dans son ensemble* ».

Le pouvoir trompeur dont parle l'Apôtre, envoyé comme une tentation par Dieu, est donc **effectivement produit, sur le plan psychologique, par les émotions dominantes que Bergoglio parvient à déclencher chez tant de bons catholiques orthodoxes : peur, indignation, colère, désolation, tristesse , si forte qu'elles aveuglent, lient, accoutument et empêchent la solution d'être saisie même lorsqu'elle est à portée de main, bien qu'elle nécessite un état de calme lucidité pour mener une analyse de la question sur une base logique-rationnelle**. De plus, il ne pouvait en être autrement : si la pensée maçonnique-antéchristique a une base émotionnelle, tandis que la pensée catholique, à l'inverse, a une base rationnelle, la réponse du vrai pape au coup maçonnique-antéchristique ne peut être que de la logique rationnelle. **Ergo, celui qui est victime d'émotions et qui ne raisonne pas froidement fait le jeu de l'antipape.**

Ainsi, le processus cognitivo-émotionnel sous-jacent au « Pouvoir de tromperie » peut se traduire dans cette série de passages : « **Bergoglio a osé faire une telle chose (indignation) -> tout cela est une horrible tragédie pour l'Église (peur) - > c'est Ratzinger qui nous a plongés dans ce cauchemar (colère) -> ce n'est pas un hasard si à ses débuts il a embrassé les thèses modernistes (je soupçonne) -> il était donc un complice de Bergoglio et de tous les papes hérétiques qui ont succédé à Pie XII (rancune) -> les incohérences dans sa démission dérivent du fait que Ratzinger est un moderniste (mépris) -> les partisans de l'invalidité de la démission sont des théoriciens du complot (négation) -> Résultat final : DÉFAITE .**

En effet, un tel processus ne produira rien d'autre qu'un **nouvel antipape** , un « **Jean XXIV** » qui poursuivra l'œuvre de démolition de Bergoglio comme nous l'avons déjà vu [ICI](#) .

Or, le processus décrit ci-dessus ne peut être renversé que par trois vertus fondamentales, les vertus théologiques qui, alors, constituent aussi des ressources logico-rationnelles tout à fait « profanes ».

Foi , ou confiance dans le fait que le Christ n'a pas abandonné son Église ; Espoir , dans l' Esprit Saint assistant le pape dans la *Declaratio* de 2013 ; Charité , amour et pitié pour le vrai pape en situation d'empêchement qui demande de l'aide depuis huit ans .

Laiquement : la foi, comme confiance en la raison pour pouvoir démasquer le faux et trouver le vrai ; l'espoir que cette vérité puisse guérir une situation



SHIVAYA INFO



critique ; la charité de se sentir obligée de témoigner de la vérité à un milliard et 285 millions de personnes, qui sont actuellement conduites par le bout du nez.

Et voici comment se développe le processus cognitivo-émotionnel bien dirigé par les trois vertus :

« Bergoglio a osé faire cela (indignation) -> tout cela est une horrible tragédie pour la foi et pour l'Église (peur) -> comment est-il possible qu'un vrai pape agisse ainsi ? (doute) -> essayons de comprendre ce que sont ces disputes sur la démission du pape Ratzinger... (analyse) -> merde, mais c'est vrai ! Benoît XVI n'a jamais abdiqué ! (conscience) -> Passons maintenant à l'antipape et à sa fausse église (courage) -> Résultat final : VICTOIRE.

En fait, ce n'est qu'en exigeant une **vérification canonique** de la *Declaratio* et/ou en disant la vérité sur Bergoglio même au prix d'être "excommunié" (invalidement) qu'il sera possible de démontrer son illégitimité en tant que pontife et **toute son œuvre s'évanouira comme neige au soleil**. L'excommunication invalide ne doit pas être redoutée par les ecclésiastiques catholiques, mais **RECHERCHÉE comme un titre de mérite et comme un signe tangible de s'être libéré de l'apostasie**. Nous avons besoin d'une campagne du type "#excommuniez tous" .

En résumé, la jonction qui différencie les deux processus mentaux est la réponse au stimulus/tentation de la PEUR. La première réponse est libératrice d'émotions, mais défaillante, la seconde est inhibitrice d'un point de vue émotionnel, mais rationnelle et décisive.

Les catholiques savent que les émotions s'enfoncent dans la matière, alors que le Christ est le *Logos* , le Verbe fait chair et, surtout, il n'aime pas les émotions.

L'épisode de la tempête calmée Mk 4,35-41 est clair : « *Entre-temps, une grande tempête de vent s'est levée et a jeté les vagues dans le bateau, à tel point qu'il était maintenant plein. Il (Jésus ed) se tenait à la poupe, sur le coussin, et dormait. Alors ils le réveillèrent et lui dirent : "Maître, ça ne te fait rien que nous mourions ?" Excité, il gronda le vent et dit à la mer : « Tais-toi, calme-toi ! ».* Le vent a cessé et il y a eu un grand calme. Puis il leur dit : « **Pourquoi avez-vous si PEUR ? N'as-tu pas encore la foi ?** »

C'est pourquoi, d'un point de vue religieux, on peut affirmer que **ce Pouvoir de tromperie est de nature émotionnelle et est autorisé par Dieu à sélectionner et sélectionner uniquement les croyants les plus fermes dans la foi et prêts à accepter la vérité.**



Comme nous l'avons écrit, dans ce sens, Dieu « induit en tentation » ou met les croyants à l'épreuve.

Et ce n'est pas un hasard si Bergoglio a voulu modifier exactement ce passage du Notre Père en le transformant en un « ne nous abandonne pas à la tentation » abusif en mystifiant le sens théologique profond de la prière fournie par le Christ lui-même.

De cette façon, l'antipape a **DÉFUSÉ** chez les fidèles, à un niveau SUBLIMINAL, leur réponse "immune" au pouvoir émotionnel de la tromperie.

Expliquons-nous mieux : la prière originale disait « **ne nous soumetts pas à la tentation** » et aujourd'hui la phrase a été changée en « **ne nous soumetts pas à la tentation** ». Induire et abandonner sont **des opposés** .

Or, la première pétition sanctionnait une certitude théologique étant donné qu'IL **EST VRAI que Dieu peut induire les gens en tentation** , pour éprouver les hommes et les faire grandir dans la foi, alors qu'IL **N'EST PAS VRAI que Dieu peut ABANDONNER l'homme à la tentation**.

En effet, le psychologue Rocco Quaglia , auteur de "Le Notre Père entre psychologie et spiritualité", (Marcianum Press, 2018) écrit : *"La prière enseignée par Jésus, en effet, concerne avant tout les derniers temps. [...] C'est vraiment "ne pas s'abandonner à la tentation" pour être une mauvaise traduction, **puisque'elle induit les fidèles à penser que Dieu peut les abandonner**".*

Ainsi, la modification bergoglienne, par une apparente clarification démagogique de la phrase, **a renversé le Notre Père : d'une part elle a détruit la conscience que Dieu peut laisser les tentations mettre l'homme à l'épreuve, d'autre part elle a filtré dans l'esprit des fidèles la possibilité que Dieu les ait vraiment abandonnés à la tentation** .

De cette façon, la résistance vertueuse des fidèles au pouvoir de la tromperie, aux épreuves émotionnelles des derniers temps, est **sérieusement affaiblie** : en effet, comme par hasard, la tentation de l' *Una cum* est précisément celle de **croire que le Vicaire du Christ, Benoît XVI, les a abandonnés**.